

LA GUERRE FROIDE



Comment débute la Guerre Froide ?

1 L'Europe coupée en deux par le « rideau de fer »

De Stettin ¹, sur la Baltique, à Trieste ², sur l'Adriatique, un rideau de fer est tombé sur le continent européen. Derrière cette ligne, se trouvent les capitales de tous les pays de l'Europe orientale : Varsovie, Prague, Berlin, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest et Sofia. Toutes ces villes célèbres, toutes ces nations sont soumises à l'influence soviétique. Les communistes, qui étaient très faibles dans tous ces États de l'Est européen, cherchent partout à exercer un contrôle totalitaire. Des gouvernements policiers s'installent à peu près partout, au point de ne laisser survivre aucune démocratie à l'exception de la Tchécoslovaquie. Ce que nous devons examiner, aujourd'hui, c'est le moyen d'empêcher la guerre de façon permanente, et d'établir dans tous les pays les débuts de la liberté et de la démocratie.



Winston Churchill

D'après le discours de Winston Churchill à l'université de Fulton (Missouri, États-Unis), 5 mars 1946.

1 : **Stettin** : Ville de Pologne (à la frontière orientale de l'Allemagne.)

2 : **Trieste** : Ville d'Italie (à la frontière avec la Yougoslavie.)

(doc.1)

1. **Présenter** ce document (nature, auteur, date, lieu).

.....

.....

2. Quelle est l'**expression utilisée** par l'auteur **pour décrire** la situation de l'Europe à partir de 1946 ?

.....

3. Que **signifie** cette expression ?.....

.....

4. Connaissances : Qui a **libéré l'Europe de l'Est** ? **l'Europe de l'Ouest** ?.....

5.a D'après l'auteur, **sous quelle influence** sont les capitales (et donc les pays) soulignées ?

.....

b- Quel **type de régime** y est mis en place ?

c- **Comment** ce type de régime a été mis en place ?

d- A **quelle valeur** / système politique **s'oppose ce type de régime** ?

e- Quel **engagement est renié par Staline** ?

.....

La doctrine Truman

Fils d'un fermier américain du Middle West, **Harry Truman** (1884-1972) commence sa carrière politique au sein du parti démocrate dans les années 1920. Il devient président des États-Unis à la mort de Roosevelt, de 12 avril 1945 à 1953. Il se montre résolu face à la politique de Staline en Europe de l'Est. Pour endiguer (= limiter) les progrès du communisme, il propose aux « peuples libres » une aide économique et financière. Il définit la nouvelle politique internationale des États-Unis dans son discours du 12 mars 1947 devant le Congrès.



Harry Truman

« Chaque nation se trouve désormais en face d'un choix à faire entre deux modes de vie opposés.

L'un d'eux repose sur la volonté de la majorité et il est caractérisé par des institutions libres, un gouvernement représentatif, des élections libres, des garanties assurant la liberté individuelle [...].

L'autre mode de vie repose sur la volonté d'une minorité imposée par la force à la majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, une presse et une radio contrôlées, des élections truquées et la suppression des libertés personnelles.

Je crois que la politique des États-Unis doit être de soutenir tous les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement [...]. Je crois que notre aide doit consister essentiellement en un soutien économique et financier [...].

Les semences des régimes totalitaires sont nourries par la misère et le dénuement. Elles atteignent leur plus grand développement quand l'espoir d'un peuple en une vie meilleure est mort. Cet espoir, il faut que nous le gardions en vie [...]. »

Harry Truman, discours devant le Congrès américain, 12 mars 1947.

La doctrine Truman

Soldat pendant la Première Guerre mondiale, **Andreï Jdanov** (1896-1948) entre dans l'équipe de Staline en 1930. Il est chargé de la propagande.

Après 1945, Staline lui confie la double tâche de reprendre en main les partis communistes européens et de préparer une réponse à la doctrine Truman.

Jdanov crée le **Kominform** destiné à coordonner des partis communistes européens.

Dans sa doctrine, il reprend la vision d'un monde bipolaire et définit les États-Unis comme le « camp impérialiste et antidémocratique ».



Andreï Jdanov

Jdanov (1896-1948) est chargé par Staline d'exposer la doctrine officielle de l'URSS devant les partis communistes européens.

Au fur et à mesure que nous nous éloignons de la guerre, deux camps s'affirment : le camp impérialiste et antidémocratique, et le camp anti-impérialiste et démocratique.

Les États-Unis sont la principale force dirigeante du camp impérialiste. Ils sont soutenus par l'Angleterre, la France, par tous les États possesseurs de colonies tels que la Belgique et les Pays-Bas

Les forces anti-impérialistes et antifascistes forment l'autre camp : l'URSS et les pays de la démocratie nouvelle tels que la Roumanie et la Hongrie en sont les fondements. Le nouvel expansionnisme des États-Unis s'appuie sur un large programme de mesures d'ordre militaire, économique et politique dont l'application établirait dans tous les pays visés la domination politique de ces derniers et réduirait ces pays à l'état de satellites des États-Unis. C'est aux partis communistes qu'incombe le rôle particulier de se mettre à la tête de la résistance au plan américain d'asservissement de l'Europe.

Andreï Jdanov, rapport du 22 septembre 1947.

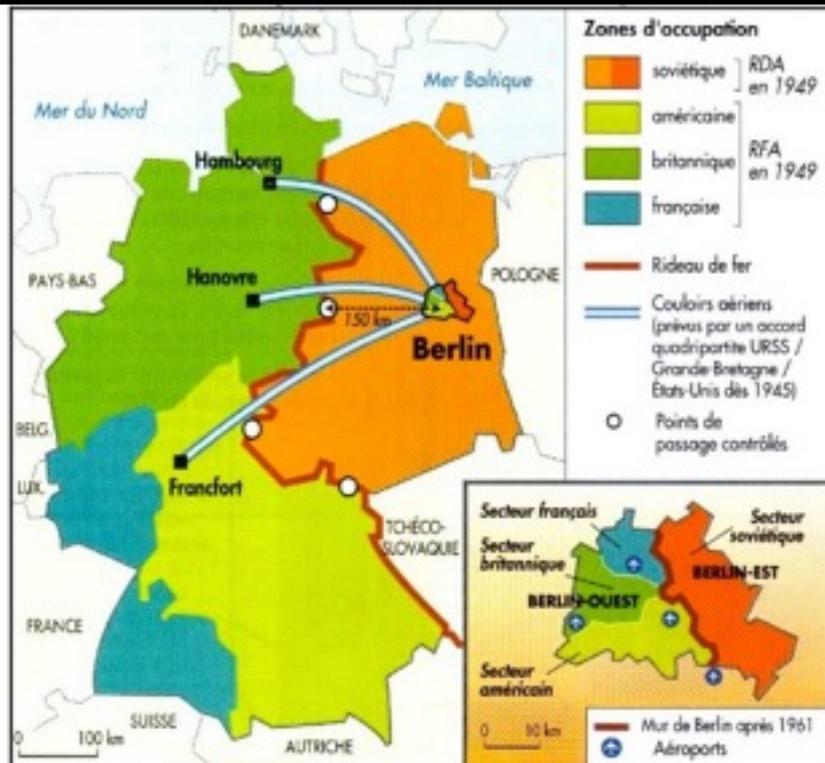
Compléter le tableau ci-dessous à l'aide des documents 2 et 3 .

	Vision américaine Doctrine Truman	Vision soviétique Doctrine Jdanov
Les États-Unis		
L'URSS		
Mission politique		
Moyens pour y parvenir		
Résultats		

Une crise de la guerre froide : l'Allemagne et Berlin

Comment la situation de l'Allemagne et de Berlin permet-il de comprendre la guerre froide ?

1. L'Allemagne et Berlin divisées après 1945



2. Le blocus vu par les Etats-Unis



Caricature de l'américain Fitzpatrick, parue dans le *St-Louis Post Dispatch* en juin 1948.

3 L'ultimatum du gouvernement soviétique déclenchant le blocus de Berlin

« Le gouvernement soviétique a pris connaissance de la note du 6 juillet, par laquelle le[s] gouvernement[s] [américain, français et britannique] justifie[nt] la situation actuelle de Berlin par des mesures prises par les autorités soviétiques. Le gouvernement soviétique ne peut accepter cette manière de voir ; il estime que cette situation résulte du fait que les gouvernement des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France ont violé les décisions communes prises au sujet de l'Allemagne et de Berlin par les quatre puissances, en procédant à une réforme monétaire séparée, en introduisant une monnaie spéciale dans les secteurs occidentaux de Berlin et en poursuivant une politique de démembrement de l'Allemagne. »

M.-T. Bitsch et R. Poidevin
« Des Allemagnes à l'Allemagne »,
Documentation photographique n°7024,
août 1994, La documentation française.

4 Le chancelier ouest-allemand Adenauer se souvient du blocus dans ses mémoires

« A la fin du mois de mars 1948, les Soviétiques se mirent à couper les lignes de communication terrestres, les unes après les autres. Le 30, ils exigèrent de contrôler les avions militaires des puissances occidentales qui opposèrent un refus formel. [...] Le 20 juin, le trafic fut interrompu [...]. Leur but était évident : forcer les Occidentaux à se retirer et faire passer toute la ville sous leur autorité.

Les Alliés occidentaux répondirent à ce défi par l'établissement d'un pont aérien. C'est le 25 juin que commença cette entreprise, la plus grandiose dans l'histoire de l'aviation moderne et qui sauvegarda la liberté des populations dans Berlin-Ouest. Entre le 25 juin 1948 et le mois de mai 1949, un million et demi de tonnes environ de marchandises les plus diverses (vivres, charbon, matières premières et médicaments) parvinrent ainsi par air. [...]

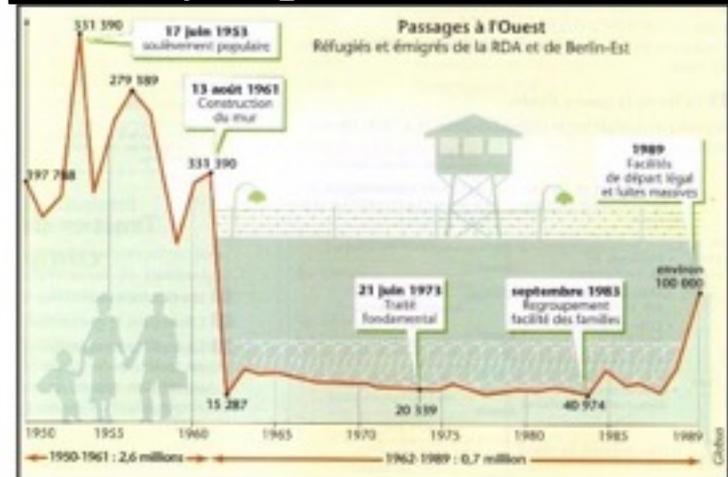
Dans la nuit du 12 mai 1949, les Russes levèrent le blocus. Meurs buts – briser la résistance des habitants et contraindre les puissances occidentales à abandonner la place – n'avaient pas été atteints. Berlin demeurait le bastion de l'Occident. »

Konrad Adenauer, *Mémoires*, 1965

5. Localisation et organisation du mur



6. Les passages entre l'Est et l'Ouest



7. Le gouvernement de l'Allemagne de l'Est (RDA) justifie la construction du mur

« Pour mettre un terme aux activités hostiles des forces revanchardes et militaristes de l'Allemagne de l'Ouest et de Berlin-Ouest, un système de contrôle semblable à ceux qui sont habituellement en vigueur aux frontières de tous les Etats souverains sera mis en place aux frontières de la République démocratique allemande, y compris à la frontière des secteurs occidentaux du Grand Berlin.

Des mesures de sauvegarde devront être prises et des contrôles devront être effectués aux limites de Berlin-Ouest pour fermer la route aux activités subversives. Les citoyens de la RDA ne pourront franchir ces frontières qu'avec une autorisation spéciale.

Jusqu'à ce que Berlin-Ouest soit devenue une ville libre, neutre et démilitarisée, les citoyens de la capitale de la RDA devront avoir un permis spécial pour franchir la frontière de Berlin-Ouest.

Les civils de Berlin-Ouest peuvent se rendre dans la capitale de la RDA (Berlin-Est) en présentant leur carte d'identité de Berlin-Ouest. Les politiciens revanchards et les agents du militarisme ouest-allemand ne sont pas autorisés à entrer sur le territoire de la capitale de la RDA (Berlin-Est). »

Décret du gouvernement de la RDA, nuit du 12 au 13 août 1961

8. Le discours du président américain John Fitzgerald Kennedy à Berlin en 1963

« Il y a deux mille ans, le plus grand acte d'orgueil c'était de dire "*civis romanus sum*"¹. Aujourd'hui, dans le monde de la liberté, on ne saurait se donner plus d'honneur que de dire "*Ich bin ein Berliner*"². Il ne manque pas de gens dans le monde qui ne comprennent vraiment pas, ou qui prétendent ne pas comprendre, quel est l'enjeu de la lutte contre le communisme. Qu'ils viennent eux aussi à Berlin ! Certains, enfin, en Europe et ailleurs, déclarent qu'on peut collaborer avec les communistes. Qu'ils viennent à Berlin ! Et il y en a même un petit nombre qui, tout en reconnaissant les méfaits du communisme, estiment qu'il leur permet de faire des progrès économiques. Qu'ils viennent donc s'en convaincre à Berlin !

La liberté connaît, certes, bien des difficultés et notre démocratie n'est pas parfaite. Cependant, nous n'avons jamais eu besoin, nous, d'ériger un mur pour empêcher les gens de chez nous de s'enfuir. [...] Le mur est la preuve la plus abominable et la plus éclatante de la faillite du système communiste. L'aveu de cet échec est visible aux yeux du monde entier. Mais nous n'en éprouvons aucune satisfaction car, comme l'a dit votre bourgmestre, il est une offense au monde, une offense à l'humanité. »

Discours du président Kennedy à Berlin le 27 juin 1963

¹ Je suis citoyen romain

² Je suis Berlinois



La chute du mur de Berlin (9 nov. 1989)
AFP PHOTO Gérard Malie

Recopier sur votre cahier puis compléter le tableau

BERLIN ET L'ALLEMAGNE DURANT LA GUERRE FROIDE

DOCS	DATES	SITUATIONS / EVENEMENTS	EXPLICATIONS / DENOUEMENTS
1. L'ALLEMAGNE À LA SORTIE DE LA GUERRE			
1	1945	- L'Allemagne - Berlin est	-
1 & 2	1946	-..... (dénoncé par Churchill)	-
2. LE BLOCUS DE BERLIN (1948-49) : LA PREMIÈRE CRISE DE LA GUERRE FROIDE			
1 à 4	03-1948	- Les Occidentaux	- L'URSS
	06-1948 à 05-1949	- Les Occidentaux	-
	1949	- Créations	
3. LE MUR DE BERLIN (1961-1989)			
5 à 7	12-08-1961	-	-
8	27-06-1963	-	-
9	11-09-1989	- Suite à des manifestations à Berlin Est la RDA annonce la liberté de circulation.	-
	3-10-1990	- Réunification de l'Allemagne	- L'ex RDA intègre l'U.E.

Rédiger : Raconter la crise de Berlin et montrer qu'elle est révélatrice de la situation de guerre froide

LES ESPOIRS D'UN MONDE MEILLEUR DURANT LA GUERRE FROIDE : LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE (1948-1990)

FICHE 2

Exercice 1 :

Une union économique De la CECA (1951) à l'Acte unique Européen (1986)

doc.1 : Signature du plan Schuman créant la CECA <http://www.ina.fr/edu/public>

1. Qui donne son nom au traité créant la CECA ?

2. Que prévoit la CECA ? Quelles industries sont concernées ?.....

3. Raye les pays qui n'en font pas partie de la CECA :

France	Italie	Luxembourg	Royaume-Uni	URSS
Suisse	République fédérale d'Allemagne	Belgique	Pays-Bas	

doc. 2: Le marché commun, 160 millions de clients <http://www.ina.fr/edu/public>

4. Que prévoit le traité de Rome ?

5. De quels modèles s'inspirent les Européens ?

6. Quels sont les objectifs géopolitiques du marché commun ?

7. Le commentateur semble-t-il plutôt favorable ou hostile au traité de Rome ? Justifie.

8. Qui a pris la décision de faire ratifier l'Acte Unique européen ?

.....

9. Qui doit ratifier cet Acte Unique européen ?

.....

10. Que prévoit l'Acte Unique européen ?

.....

.....

.....

11. Raye la réponse fautive Le traité prévoit que les décisions se prendront :

- à la majorité

- à l'unanimité

12. Quel traité révisé l'Acte Unique européen ?

.....

.....

13. Quelles critiques rencontre ce traité ?

.....

.....

14. À cette date (1986) combien de pays forment la CEE (Communauté Economique Européenne) ?

.....

.....

L'élargissement des compétences de la communauté européenne

doc. : Les accords de Maastricht <http://www.ina.fr/edu/public>

> Domaine social

1. Dans le **domaine social**, raye les **sujets** pour lesquels l'Union européenne (UE) n'intervient pas :

Égalité professionnelle hommes/femmes Droit de grève Consultation des travailleurs
Conditions de travail Droit syndical Salaire minimum
Sécurité sociale

3. Comment le journaliste qualifie-t-il cette Europe sociale ?

.....

4. Quelle **institution** européenne peut **proposer** des **politiques sociales communautaires** ?

5. Quel **pays** a obtenu de ne **pas appliquer les dispositions** du traité dans le domaine **social** ?

> Domaine de la défense :

4. Que signifie le sigle "**PESC**" ?

5. Par quoi la **PESC** peut-elle être **prolongée** ?

> Domaine monétaire :

5. Quelles **mesures**, prévues par le traité de Maastricht, symbolise l'**union monétaire en UE** ?

6. Quels **autres objectifs** se donnent le traité de Maastricht ?

Des élargissements successifs

Carte élargissement de l'Europe

1. **Depuis 1995**, à quelles parties de l'Europe appartiennent les nouveaux pays de l'UE ?

2. En **2015**, combien de **pays composent l'UE** ?

3. Quelles sont les **grandes institutions européennes** ?

Rédiger : A l'aide des documentaires, de votre manuel et/ou du diaporama, raconter **une étape de la construction européenne dans le contexte international.**

LA DÉCOLONISATION



La décolonisation

doc.1 : carte page

1. Quelles sont les **grandes puissances coloniales** en 1945 ?

.....

2. **Quels continents** sont presque entièrement **colonisés** ?

.....

3. **Où et quand commence la décolonisation** ? Précisez le contexte.

.....

.....

2

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ FINAL DE LA CONFÉRENCE DE BANDUNG (à laquelle participent les états nouvellement indépendants d'Afrique et d'Asie)

La conférence, après avoir discuté le problème des peuples dépendants du colonialisme et des conséquences de la soumission des peuples à la domination et à l'exploitation étrangères, est d'accord :

- pour déclarer que le colonialisme sous toutes ses formes est un mal auquel il doit être rapidement mis fin ;
- pour affirmer que la soumission des peuples au joug¹ étranger et à l'exploitation étrangère constitue une violation des droits fondamentaux de l'homme, est contraire à la charte des Nations unies et est un obstacle à la consolidation de la paix mondiale.
- pour demander aux puissances intéressées qu'elles accordent la liberté et l'indépendance des ces peuples [...]

Communiqué final de la conférence de Bandung, 28 avril 1955.

1. **Joug** : domination.

1. Quelle **position** les participants à la conférence de **Bandung** adoptent-ils ?

.....

.....

2. Quels sont leurs **arguments** ?

.....

.....

3. Sur quelle « **légitimité** » fondent-ils leurs arguments ?

.....

.....

4. **Que demandent** les Etats présents à Bandung ?

.....

.....

La décolonisation en Algérie

Chronologie de la guerre d'Algérie

1945

Émeutes et répression sanglante à Sétif.

1954

Face à l'insurrection armée, déclenchée par le Front de libération nationale (FLN), le gouvernement français réagit avec fermeté tout en engageant des réformes.

Engagement de l'armée dans une guerre devenue de plus en plus coûteuse et meurtrière.

1958

Revenu au pouvoir en mai, grâce à la pression des militaires et des Français d'Algérie, de Gaulle laisse croire dans un premier temps qu'il va pacifier l'Algérie et la maintenir dans la France.

1961

L'OAS (Organisation armée secrète, mouvement français) se lance dans l'action terroriste pour empêcher l'indépendance de l'Algérie.

Référendum sur l'autodétermination en Algérie qui admettrait la possibilité d'une « Algérie algérienne ». Victoire du oui.

De Gaulle engage avec le FLN des négociations qui aboutissent aux accords d'Évian signés en 1962.

1962.

L'indépendance de l'Algérie est approuvée massivement par référendum, mais elle est rejetée par les irréductibles de l'Algérie française.

Les violences perpétrées par l'OAS brisent les dernières chances de réconciliation entre les deux communautés et condamnent près d'un million d'Européens et de nombreux harkis à fuir l'Algérie.

Rédiger : A l'aide des documentaires, de votre manuel et/ou du diaporama, **raconter la manière dont une colonie devient un État souverain.**

VERS LE LYCÉE : RÉDIGER UNE QUESTION LONGUE STRUCTURÉE"

ÉTAPES	ENTOURER VOTRE CONTRAT (NE RIEN METTRE POUR LES CRITÈRES NON ÉVALUÉS)			Elève 1			Elève 2			CORRECTION - PROF -		
	CRITÈRES 1 / CRITÈRES 2 / CRITÈRES 3			A	C	N	A	C	N	A	C	NA
				A	A	A	A	A	A	A	A	
Au brouillon :	Analyse du sujet											
	Mobiliser le vocabulaire et les notions											
	Élaborer un plan pertinent		2									
INTRODUCTION	Accroche	1										
	Problématique	1	2	1								
	Annonce du plan	1										
PARTIES	Plan cohérent, bien organisé et structuré	2	2									
	Une idée principale par paragraphe	1	1	1								
	Mobilisation de faits et/ou d'arguments	2										
	Mobilisation d'exemples, de données chiffrées	2	3	1								
CONCLUSION	Référence des documents mentionnés <i>(si commentaires de docs.)</i>											
	Résume les idées principales	1		1								
	Répond bien à la problématique <i>(et/ou à la consigne)</i>	1	1									
EXPRES-SION	Élargissement	1										
	Le vocabulaire & les notions sont mobilisés et définis dès la première utilisation	2	2	1								
	Orthographe, grammaire & conjugaison	2	3	2								
	Rédaction, sens général	3	3	2								
MALUS	Transitions <i>(entre deux paragraphes ; deux idées)</i>	1	1	1								
	Présence répétition(s)											
	Présence de contre-sens											
	Présence d'éléments hors-sujet											
	Élément(s) important(s) manquant(s)											

RAPPEL :

A : acquis

CA : en cours d'acquisition

NA: non acquis

VERS LE LYCÉE : RÉDIGER UNE QUESTION LONGUE STRUCTURÉE"

ÉTAPES	ENTOURER VOTRE CONTRAT (NE RIEN METTRE POUR LES CRITÈRES NON ÉVALUÉS)			Elève 1			Elève 2			CORRECTION - PROF -		
	CRITÈRES 1 / CRITÈRES 2 / CRITÈRES 3			A	C	N	A	C	N	A	C	NA
				A	A	A	A	A	A	A	A	NA
Au brouillon :	Analyse du sujet											
	Mobiliser le vocabulaire et les notions											
	Élaborer un plan pertinent		2									
INTRODUCTION	Accroche	1										
	Problématique	1	2	1								
	Annonce du plan	1										
PARTIES	Plan cohérent, bien organisé et structuré	2	2									
	Une idée principale par paragraphe	1	1	1								
	Mobilisation de faits et/ou d'arguments	2										
	Mobilisation d'exemples, de données chiffrées	2	3	1								
CONCLUSION	Référence des documents mentionnés <i>(si commentaires de docs.)</i>											
	Résume les idées principales	1		1								
	Répond bien à la problématique <i>(et/ou à la consigne)</i>	1	1									
EXPRES-SION	Élargissement	1										
	Le vocabulaire & les notions sont mobilisés et définis dès la première utilisation	2	2	1								
	Orthographe, grammaire & conjugaison	2	3	2								
	Rédaction, sens général	3	3	2								
MALUS	Transitions <i>(entre deux paragraphes ; deux idées)</i>	1	1	1								
	Présence répétition(s)											
	Présence de contre-sens											
	Présence d'éléments hors-sujet											
	Élément(s) important(s) manquant(s)											

RAPPEL :

A : acquis

CA : en cours d'acquisition

NA: non acquis

**TRUMAN Harry S.****(1884-1972)**

Fils de fermiers du Missouri, sans formation universitaire, H. Truman entre au Parti démocrate en 1922, devient sénateur du Missouri en 1935, et vice-président des États-Unis en 1944 aux côtés de F. D. Roosevelt. Devenu président à la mort de ce dernier, le 12 avril 1945, il met fin à la Seconde Guerre mondiale en prenant la décision d'utiliser la bombe atomique contre le Japon. Il conduit avec succès les États-Unis dans leur reconversion vers l'économie de paix puis les engage dans la guerre froide, énonçant la doctrine qui porte son nom, décidant le plan Marshall et la création de l'OTAN. Après sa réélection en 1948, il engage les troupes américaines dans la guerre de Corée. Après sa retraite, il se consacre à la rédaction de ses Mémoires.

**EISENHOWER Dwight David****(1890-1969)**

Militaire de carrière, D. Eisenhower dirige les débarquements alliés d'Afrique du Nord, de Sicile et d'Italie et de Normandie. En 1950, il devient commandant en chef des troupes de l'OTAN. Très populaire, il est élu président républicain des États-Unis en novembre 1952. Avec l'aide de son secrétaire d'État J. F. Dulles, il poursuit la stratégie d'endiguement du communisme, définie par Truman. En mars 1957, il formule sa « doctrine » sur le Moyen-Orient, qui fait de cette région une pièce maîtresse de la défense contre le communisme. En réalité, Eisenhower pratique une politique du juste milieu : il joue le jeu de la coexistence pacifique, recevant Khrouchtchev en 1959, et affronte sans vigueur les débuts de la crise cubaine. À l'intérieur, il condamne le maccarthysme et lutte contre la ségrégation raciale.

**KENNEDY John Fitzgerald****(1917-1963)**

Issu d'une riche famille catholique de Boston, J. F. Kennedy fait des études à Harvard et se distingue par sa conduite courageuse durant la Seconde Guerre mondiale. Sénateur démocrate du Massachusetts, il est élu à la Maison Blanche en novembre 1960, sur son programme de « nouvelle frontière » : il en appelle à l'esprit pionnier des Américains pour lutter contre la pauvreté en intégrant les exclus et en abolissant la ségrégation raciale. En politique extérieure, Kennedy incarne une Amérique jeune et conquérante. Il propose à l'Europe un « partenariat » avec les États-Unis et lance les négociations commerciales du « Kennedy Round ». Il cherche aussi à améliorer l'image américaine dans le Tiers-Monde (Alliance pour le Progrès en Amérique latine). Il rencontre N. Khrouchtchev à Vienne en 1961, mais se montre très ferme lors de la crise des fusées de Cuba, obligeant les Soviétiques à reculer. En 1963, devant le mur de Berlin, il s'écrie : « Ich bin ein Berliner ». Il est assassiné à Dallas le 22 novembre 1963.

**STALINE Joseph****(1879-1953)**

Joseph Djougachvili, dit Staline (« l'homme d'acier »), fils d'un savetier, est né à Tiflis (Géorgie). Expulsé du séminaire où il faisait ses études, il fréquente des groupes marxistes, ce qui lui vaut plusieurs séjours dans les bagnes sibériens. Il est membre du comité central du parti bolchevik dès 1905. Après la révolution d'Octobre, il devient « commissaire du peuple aux nationalités » (1917-1922), puis secrétaire général du Parti communiste en 1922. Il gravit progressivement les marches du pouvoir après la mort de Lénine en éliminant méthodiquement ses rivaux, notamment Trotski. À partir de 1928, il entame une politique de collectivisation et d'industrialisation à outrance. Menant une politique extérieure prudente, il se rapproche de l'Allemagne nazie en signant le pacte germano-soviétique du 23 août 1939 et ne voit pas venir l'attaque allemande du 22 juin 1941. Après la victoire de 1945, il renforce son pouvoir personnel, renoue avec la pratique des procès et des purges des années 1930, étend la domination de l'URSS sur l'Europe centrale et orientale. Il participe à l'installation du monde dans la guerre froide, provoquant la première crise de Berlin en 1948-1949. Le « petit père des peuples », idolâtré et craint, meurt le 5 mars 1953.

**KHROUCHTCHEV Nikita Sergueïevitch****(1894-1971)**

Ce fils de paysan, devenu ouvrier métallurgiste, combat dans l'Armée rouge jusqu'en 1921, puis fait des études à l'université ouvrière de Iou-zovka, et entame une carrière au sein du parti communiste soviétique, où il connaît une ascension rapide. À la mort de Staline en 1953, il écarte ses rivaux à la succession et devient premier secrétaire du PCUS. En février 1956, il dénonce au XX^e congrès du parti les « crimes » de Staline, et amorce la déstalinisation. « Monsieur K » prône la coexistence pacifique et multiplie les initiatives à destination de l'Occident : voyages aux États-Unis, rencontre avec Kennedy à Vienne. Il tente d'importantes réformes économiques, prétendant que la production par habitant de l'URSS dépassera celle des États-Unis avant 1970. Mais ses échecs l'affaiblissent : le manque de cohérence des réformes entreprises, les crises de 1956 en Pologne et en Hongrie, la rupture sino-soviétique de 1961, les crises de Berlin et de Cuba. Il est destitué par le comité central du PCUS en octobre 1964.

**BREJNEV Leonid Ilitch****(1906-1982)**

Né en Ukraine, issu d'une famille ouvrière, L. I. Brejnev fait des études d'agronomie. Il entre au PC à 25 ans, et entame une carrière d'apparatchik sous la protection de Khrouchtchev, pour la mise à l'écart duquel il se prononce en 1964. Il devient Premier secrétaire du PCUS en 1966 et impose peu à peu son pouvoir personnel, cumulant les titres et restaurant le culte de la personnalité : il s'autoproclame maréchal et reçoit le prix Lénine de littérature en 1979. Il réprime le Printemps de Prague en 1968 et énonce la doctrine de la souveraineté limitée. Il poursuit d'abord la détente avec les États-Unis (accords SALT I en 1972), puis relance la guerre froide (offensives en Afrique et en Amérique latine, installation des SS20 en Europe en 1977, invasion de l'Afghanistan en 1979). La détérioration de la situation économique et la corruption grandissante marquent aussi les dix-huit ans durant lesquels il dirige l'URSS.



NIXON Richard Milhous
(1913-1994)

Fils d'épicier, R. Nixon devient avocat et entre en politique après la guerre. Républicain, proche du maccarthysme, il se distingue par son anticommunisme. Il est vice-président d'Eisenhower et échoue aux élections présidentielles de 1962. Il est élu président en 1968, promettant « la loi et l'ordre » et le retour des soldats du Vietnam. De fait, il procède à la « vietnamisation » du conflit puis désengage complètement les États-Unis de cette guerre en 1973. Avec l'aide de son secrétaire d'État H. Kissinger, il renforce la détente avec l'URSS (accords SALT 1 en 1972), opère dans le même temps un spectaculaire rapprochement avec la Chine (voyage à Pékin de 1972), amorce la « diplomatie des petits pas » au Moyen-Orient. Pour résoudre la crise du dollar, il décide de suspendre la convertibilité du billet vert en or (1971) et procède à deux dévaluations. Son implication dans le scandale du Watergate l'oblige à démissionner en août 1974.



GORBATCHEV Mikhaïl Sergueïevitch
(NÉ EN 1931)

Fils de paysan du Caucase, M. Gorbatchev effectue une brillante carrière de cadre du parti communiste. En 1985, il est nommé secrétaire général du Parti. Il lance un vaste processus de réformes : la *perestroïka* (restructuration) engage l'économie soviétique sur la voie de la libéralisation et de la responsabilisation ; la *glasnost* (transparence) aboutit à la libéralisation du régime. Simultanément, M. Gorbatchev entreprend de convaincre l'Occident de ses intentions pacifiques : il signe des accords de désarmement avec les États-Unis, désengage l'URSS du Tiers-Monde et d'Afghanistan, autorise les démocraties populaires à s'émanciper. En 1990, il reçoit le prix Nobel de la paix. Mais en URSS, sa politique, qui engendre désorganisation et troubles, se heurte à de multiples oppositions. En août 1991, un putsch des conservateurs tente de le renverser, échoue mais le laisse trop faible pour résister à son rival, Boris Eltsine. M. Gorbatchev doit démissionner le 25 décembre 1991.



CARTER James Earl, dit Jimmy
(NÉ EN 1924)

Officier de marine, J. Carter quitte l'armée pour s'occuper de la plantation d'arachides familiale en 1953. En 1962, il devient sénateur démocrate, en 1970 gouverneur de Georgie. Il est élu à la Maison Blanche en 1976, juste après le scandale du Watergate, par un peuple américain soucieux de faire obstacle à la « présidence impériale ». J. Carter prétend moraliser la politique américaine. Il remporte des succès, comme la signature des accords de Camp David entre Israël et l'Égypte en 1978. Mais sa présidence est dominée par les échecs de l'année 1979 : invasion de l'Afghanistan par l'URSS, révolution iranienne et affaire des otages américains de l'ambassade des États-Unis de Téhéran, prise de pouvoir des Sandinistes au Nicaragua. Ses adversaires républicains dénoncent son attitude, jugée angélique et sans fermeté. Il est battu aux élections présidentielles de 1980.



REAGAN Ronald Wilson
(NÉ EN 1911)

Issu d'une famille modeste, R. Reagan fait d'abord une carrière d'acteur à Hollywood. Maccarthyste dans les années 1950, il entre en politique aux côtés des Républicains, et devient gouverneur de Californie de 1966 à 1975. Après avoir échoué une première fois à l'investiture comme candidat aux élections présidentielles, il est élu président des États-Unis en 1980, sur la promesse de redresser la situation économique, de réhabiliter les valeurs traditionnelles de l'Amérique et la puissance américaine dans le monde. Il entreprend de lutter contre la progression de l'influence soviétique, lançant notamment le projet d'Initiative de défense stratégique en 1983, accordant une aide importante aux moudjahidin afghans et aux contras du Nicaragua. Durant son second mandat, il négocie cependant avec Gorbatchev, signant en 1987 le traité de Washington. La fin de sa présidence est ternie par le scandale de l'Irangate (vente clandestine d'armes à l'Iran pour financer les contras).



BUSH George Herbert Walker

(NÉ EN 1924)

G. Bush est issu d'une riche famille d'hommes d'affaires et fait lui-même fortune dans le pétrole texan. Après avoir servi comme *marine* pendant la Seconde Guerre mondiale, il fait ses études à l'université de Yale. Membre républicain de la Chambre des représentants (1947-1971), ambassadeur auprès des Nations unies (1971-1973), il joue, comme ambassadeur en Chine (1974-1975), un rôle actif dans le rapprochement sino-américain, puis est nommé directeur de la CIA (1976-1977). En 1980, il est battu par Ronald Reagan dans la course à l'investiture républicaine pour l'élection présidentielle, mais Reagan le choisit comme vice-président en 1980 puis en 1984. En 1988, il est élu président des États-Unis. Sa présidence est marquée par l'écroulement du bloc de l'Est (1989), la disparition de l'URSS (1991), la guerre du Golfe (1991). Celle-ci le conduit à définir un «nouvel ordre mondial», puis à œuvrer pour la réouverture des négociations entre Israël et les pays arabes. Avec le retour de la récession économique, ses compatriotes lui reprochent des préoccupations internationales trop marquées. En 1992, il est battu par le démocrate Bill Clinton.



BUSH George Walker, dit W.

(NÉ EN 1946)

Fils aîné du président George Bush, il étudie à Yale et à Harvard, se lance dans la prospection pétrolière puis fait fortune en finançant l'équipe de base-ball des Texas Rangers; en 1977, il échoue à se faire élire au Congrès. À 40 ans, il décide de changer de vie, s'investit dans les activités de l'Église méthodiste et commence une carrière politique. Soutenu par les réseaux de son père, il est élu, en 1994, gouverneur du Texas, réélu en 1998. En 2000, il devient président des États-Unis à la suite d'une victoire controversée en Floride. G. Bush entreprend de réduire les impôts, s'oppose aux réglementations environnementales et relance le programme de «guerre des étoiles». Après les attentats du 11 septembre 2001, il lance une «guerre contre le terrorisme» avec l'intervention militaire américaine en Afghanistan en 2001, puis en Irak en 2003.



CASTRO Fidel

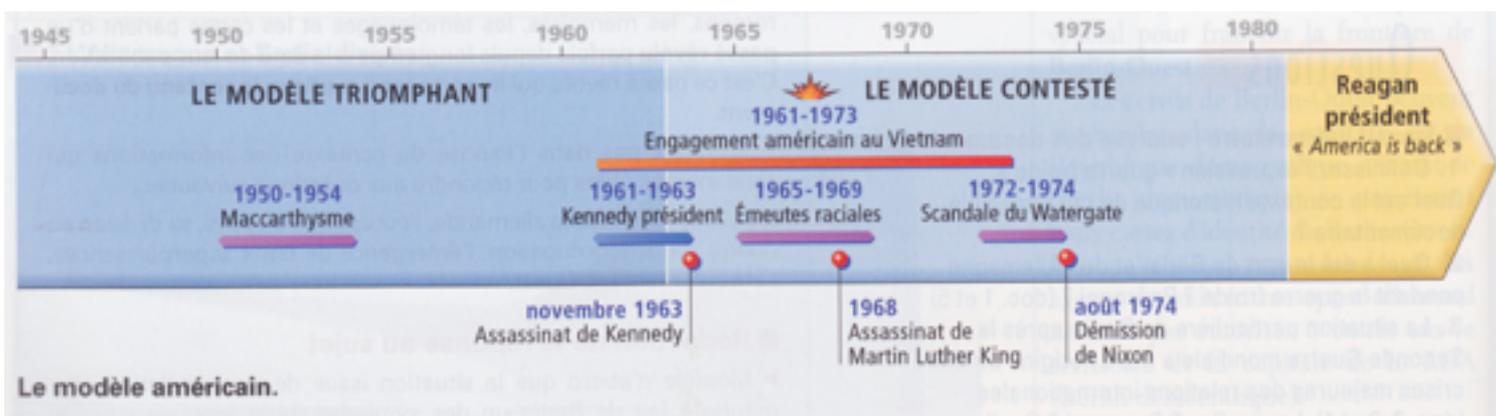
(NÉ EN 1927)

Fils d'un propriétaire terrien, F. Castro fait des études de droit et se lance dans la politique. Emprisonné en 1953 pour avoir fomenté un soulèvement contre le dictateur Batista, il est libéré deux ans plus tard et s'installe au Mexique pour y préparer la révolution. Il y rencontre E. Che Guevara, qui imprime à son mouvement une orientation marxiste-léniniste. Après trois ans de guérilla sur le sol cubain, Castro prend le pouvoir en janvier 1959 et décide des nationalisations et une réforme agraire. Il se rapproche de l'URSS en même temps qu'il s'oppose aux États-Unis, et proclame la «république socialiste» de Cuba en 1961. Durant la crise des fusées en 1962, il prône une attaque nucléaire contre les États-Unis, regrettant la reculade de Khrouchchev. Durant les années suivantes, il devient l'un des leaders du mouvement non-aligné mais adopte le modèle soviétique et participe activement à l'offensive brejnevienne en Afrique à partir de 1975. Depuis la chute de l'URSS, il maintient, dans des conditions économiques difficiles, l'un des derniers bastions du communisme.

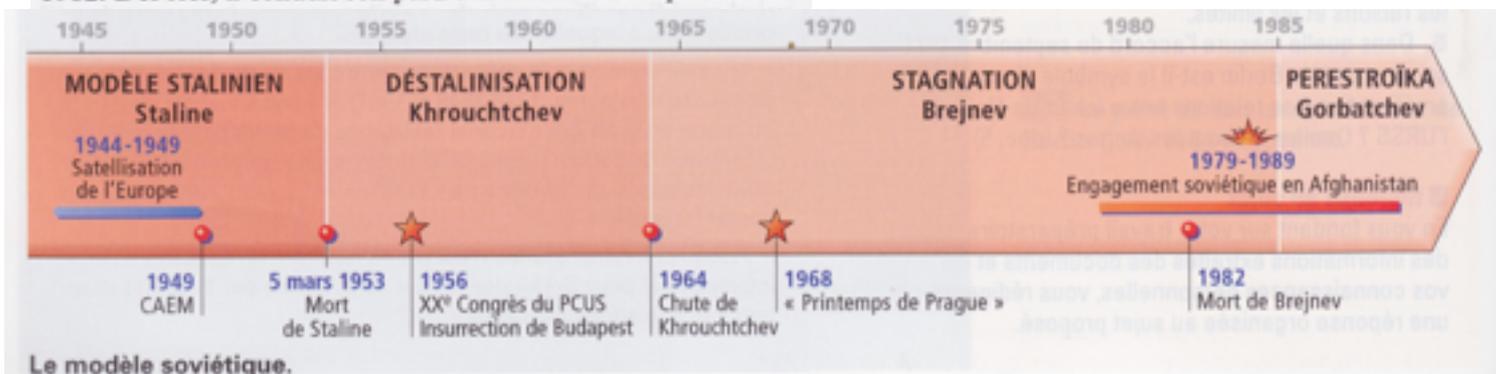


BRANDT Willy, Karl Herbert FRAHM, dit (1913-1992)

Né à Lübeck, sur les bords de la Baltique, K. Frahm devient socialiste et s'exile en Norvège quand les nazis prennent le pouvoir en Allemagne. Il prend la nationalité norvégienne et le nom de Willy Brandt. Après la guerre, il rentre en Allemagne et devient membre du Parti social-démocrate. Il est député au Bundestag de 1950 à 1957, puis maire de Berlin-Ouest de 1957 à 1966. Devenu en 1964 président du SPD, il est ministre des Affaires Étrangères de 1966 à 1969 puis chancelier fédéral à partir d'octobre 1969. Il œuvre à la construction européenne, ancre la RFA dans l'Alliance Atlantique, mais il est aussi l'artisan de l'Ostpolitik, qui permet le rapprochement des deux Allemagne. Lors d'un voyage en Pologne, il s'agenouille devant les ruines du ghetto de Varsovie et demande pardon pour les crimes commis par les nazis. Il reçoit le prix Nobel de la paix en 1971. Il démissionne en mai 1974.



1982. Dès lors, il conduit son parti à la victoire à chaque consul-



Exercice 2 QUELS SONT LES MOYENS DE LA DÉFENSE NATIONALE ?

(doc.4)

4. Qu'est-ce que la « **force de dissuasion** » ?

...

Sujet n° 1 : Le blocus de Berlin (1948-1949)

Le blocus de Berlin est la première crise de la Guerre froide : l'URSS bloque Berlin pour faire reculer les Occidentaux mais il échoue. En quoi ce blocus est-il tout à fait représentatif des crises de la Guerre froide ?

1. Causes, déroulement, dénouement

- Causes : division de l'Allemagne en quatre zones d'occupation en 1945 et fusion monétaire dans les zones occidentales (Staline s'y oppose).
- Déroulement : blocus des secteurs occidentaux de Berlin de mars 1948 à mai 1949 pour faire reculer les occidentaux sur la fusion monétaire. Impossibilité de faire entrer ou sortir des hommes ou des marchandises.
- Dénoûement : Mise en place d'un pont aérien par les occidentaux qui ravitaillent Berlin depuis Hambourg, Francfort et Hanovre. L'URSS finit par lever le blocus voyant que le pont aérien annule les effets du blocus.

2. Une crise qui ne ressemble pas à une guerre classique

- Aucun recours à la force et une crise qui se produit hors du territoire américain ou soviétique.
- La crise s'achève sur une dérobade des Soviétiques mais la situation n'est pas réglée pour autant. A l'issue du blocus, éclatement de l'Allemagne en deux Etats : RFA à l'Ouest et RDA à l'Est.

Le blocus de Berlin est la première crise de la Guerre froide : elle fixe en quelque sorte les règles du jeu. Pas d'affrontement direct, des interventions hors du territoire américain ou soviétique, pas de règlement...

Sujet n° 3 : La construction du mur de Berlin (1961)

Le mur de Berlin est le symbole de la Guerre froide. Construit en 1961 et détruit en 1989, il contribue à la fin de la Guerre froide. En quoi sa construction est-elle représentative des crises de la Guerre froide ?

1. Causes, déroulement, dénouement

- Causes : volonté de la RDA d'arrêter que des habitants ne fuient vers la RFA.
- Déroulement : mur construit dans la nuit du 13 août 1961 qui encercle Berlin-Ouest (qui appartient à la RFA). Net effondrement des passages après la construction du mur (de 200 000 à 20 000 par an).
- Dénoûement : Mur détruit le 9/11/1989 après des manifestations à Berlin-Est (ceci permet la réunification des deux Allemagne et la chute du bloc de l'Est).

2. Une crise qui ne ressemble pas à une guerre classique

- Aucun recours à la force (sauf dans le cadre des tentatives de franchissement du mur : gardes armés)
- Une crise qui a lieu hors des Etats-Unis et de l'URSS.
- Une crise dans laquelle les deux grands n'interviennent pas vraiment : seul Kennedy dénonce le mur dans un discours en 1963.

Le mur de Berlin a séparé la ville pendant 28 ans pour empêcher les citoyens de RDA de fuir à l'Ouest. Bien qu'il ait suscité l'indignation, aucun Etat ne s'est véritablement mobilisé pour empêcher sa construction ou exiger sa destruction...

Sujet n° 2 : La guerre de Corée (1950-1953)

La guerre de Corée est la première guerre de la Guerre froide. Elle oppose deux pays alignés sur l'un des deux grands et dure 3 ans. En quoi cette guerre est-elle tout à fait représentative des crises de la Guerre froide ?

1. Causes, déroulement, dénouement

- Causes : Volonté américaine d'empêcher la propagation du communisme en Asie + offensive nord-coréenne
- Déroulement : En 1949, une offensive nord-coréenne, puis une contre-offensive sud-coréenne. En 1953, une nouvelle offensive nord-coréenne qui stabilise le front sur la frontière d'avant la guerre.
- Dénoûement : une guerre qui prend fin avec l'armistice signé à Pan Mun Jom en juillet 1953.

2. Une crise qui ne ressemble pas à une guerre classique

- Une guerre hors du sol américain ou soviétique
- Une guerre où les deux grands n'interviennent pas directement (les Soviétiques livrent du matériel, les Américains fournissent des Casques bleus qui interviennent pour le compte de l'ONU).
- Une guerre pour "rien" : pas de changement territorial avant et après la guerre
- Une guerre toujours pas finie : seul un armistice a été signé en 1953, jamais aucun traité de paix.

La guerre de Corée s'inscrit pleinement dans la logique de Guerre froide : elle oppose deux Etats alignés sur les deux grands mais ceux-ci restent en marge du conflit. Guerre jamais réglée, comme les autres crises.

Sujet n° 4 : Les fusées de Cuba (1962)

En 1962, l'URSS installe des missiles sur l'île de Cuba qui menacent les Etats-Unis. Ceux-ci se montrent très fermes dans leur réaction et le monde craint une guerre entre les deux grands. En quoi cette crise est-elle typique des crises de Guerre froide ?

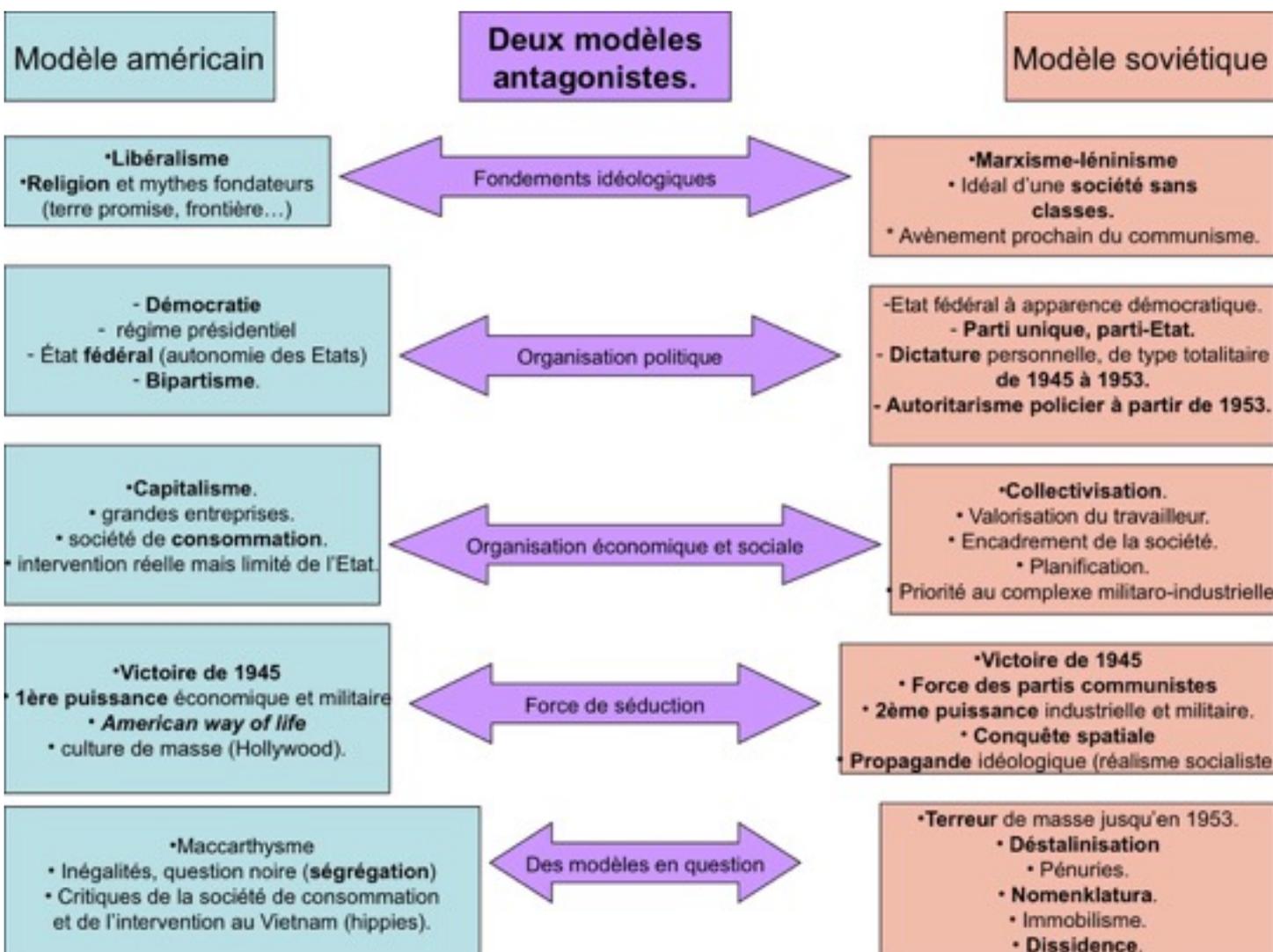
1. Causes, déroulement, dénouement

- Causes : installation de missiles soviétiques à Cuba qui menacent le Sud des Etats-Unis (possible parce que Cuba est devenue communiste en 1959).
- Déroulement : une crise très brève (quelques jours). Les Etats-Unis découvrent l'installation des missiles, menacent l'URSS de représailles et font un blocus sur tous les navires arrivant sur Cuba.
- Dénoûement : URSS qui recule et finit par enlever les missiles par crainte d'une guerre.

2. Une crise qui ne ressemble pas à une guerre classique

- Aucun recours à la force : simplement des menaces et des intimidations.
- Première fois qu'une crise concerne directement le territoire d'un des deux grands.
- Une guerre évitée de justesse par le recul soviétique.

La crise des fusées a failli faire basculer le monde dans une nouvelle guerre mais Khrouchchev fait enlever les missiles de l'île. Après cette crise extrême, une nouvelle phase s'ouvre, celle de la « Détente », où les relations internationales s'apaisent.



1947: la rupture
 • Doctrine Truman
 • Doctrine Jdanov

Bloc communiste

Relations internationales

Bloc occidental

Constitution et renforcement du bloc.
 • Kominform (1947)
 • CAEM (1949)
 • Pacte de Varsovie (1955)

Les crises de la guerre froide
 • Blocus de Berlin (1948-1949)
 • Guerre de Corée (1950-1953)
 • Érection du mur de Berlin (1961)
 • Crise des fusées de Cuba (1962)

Constitution et renforcement du bloc.
 • Plan Marshall (1947) et OECE (1948)
 • Pacte atlantique (1949) et OTAN (1950)

Ébranlement du bloc.
 • Rupture sino-soviétique (1960)
 • Budapest (1956)
 • Printemps de Prague (1968)

Manifestation de la détente
 • Traité de non-prolifération (1968)
 • SALT I et rapprochement des 2 Allemagne.
 • Acte final d'Helsinki (1975)

Ébranlement du bloc.
 • <guerre du Vietnam (1964-1973)
 • Retrait de la France de l'OTAN (1966)

Après-guerre froide (1989 à nos jours).

Guerre Froide (1947-1989)

Espoirs partiellement réalisés

Inquiétudes apparues depuis 1992.

• Un monde bipolaire.
 • Deux superpuissances.

• Un monde multipolaire.
 • Multilatéralisme.
 • Gouvernance globale.

• Un monde unipolaire ?
 • unilatéralisme.
 • Hyperpuissance des EU ?

ONU bloquée

• Renouveau de l'ONU
 • Nombreuses opérations de l'ONU (guerre du Golfe en 1991)

• ONU impuissante ?
 • Échec de l'opération en Somalie.
 • Intervention des EU en Irak (2003)

2 idéologies en lutte

• Valeurs universelles
 • Droits de l'homme
 • Démocratie

• Contestation des valeurs occidentales.
 • Replis identitaires.

Course aux armements

• Désarmement
 • Traité de Washington (1987).
 • START

• Prolifération nucléaire (Corée du nord, Iran)

Conflits locaux limités

• Processus de paix
 • Accords d'Oslo (1993)

• Multiplication des conflits
 • Reprise des tensions au Proche-Orient.

LES INSTITUTIONS INTERNATIONALES

institutions

objectifs

limites

ONU depuis 1945

-Maintenir la **paix**
-Aider au développement des
pays du sud.

-Difficulté à imposer ses résolutions.
- Interventions armées au moyens limités.
- Ne tient pas compte du poids des
puissances émergentes.
- Méfiance des États-unis.

FMI, Banque mondiale
depuis 1945.

-Fournir des instruments de
lutte contre les crises **financières**.
-Aider au développement
des pays du sud.

-Remise en cause des **politiques de
libéralisation économique imposées aux
pays du sud**.
-Institutions accusées de **privilégier les
intérêts du nord**.
-Incapacité de **lutter efficacement contre
les crises financières**.

OMC depuis 1995

-**Libéraliser l'économie mondiale**
-Fixer les **règles du commerce
international**.
-Régler les différends commerciaux
entre États.

-Incapacité à mettre fin aux politiques
de subventions pratiquées par
les pays du nord, en particulier dans le
domaine de l'agriculture.

RÉVISER

VERS LE LYCÉE : RÉDIGER UNE QUESTION LONGUE STRUCTURÉE"

ÉTAPES	ENTOURER VOTRE CONTRAT (NE RIEN METTRE POUR LES CRITÈRES NON ÉVALUÉS)			Elève 1			Elève 2			CORRECTION - PROF -		
	CRITÈRES 1	CRITÈRES 2	CRITÈRES 3	A	C	N	A	C	N	A	C	NA
	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A
Au brouillon :	Analyse du sujet											
	Mobiliser le vocabulaire et les notions											
	Élaborer un plan pertinent		2									
INTRODUCTION	Accroche	1										
	Problématique	1	2	1								
	Annonce du plan	1										
PARTIES	Plan cohérent, bien organisé et structuré	2	2									
	Une idée principale par paragraphe	1	1	1								
	Mobilisation de faits et/ou d'arguments	2										
	Mobilisation d'exemples, de données chiffrées	2	3	1								
CONCLUSION	Référence des documents mentionnés <i>(si commentaires de docs.)</i>											
	Résume les idées principales	1		1								
	Répond bien à la problématique <i>(et/ou à la consigne)</i>	1	1									
EXPRES- SION	Élargissement	1										
	Le vocabulaire & les notions sont mobilisés et définis dès la première utilisation	2	2	1								
	Orthographe, grammaire & conjugaison	2	3	2								
	Rédaction, sens général	3	3	2								
MALUS	Transitions <i>(entre deux paragraphes ; deux idées)</i>	1	1	1								
	Présence répétition(s)											
	Présence de contre-sens											
	Présence d'éléments hors-sujet											
	Élément(s) important(s) manquant(s)											

RAPPEL :

A : acquis

CA : en cours d'acquisition

NA: non acquis

